





LE PÈRE DE CHARLOTTE
QUE NOUS RÉCITAIT SOUVENT
A CE MOMENT DE SAUDELAGE
TOUT CELA NE M'AIT PAS



DIJANT LE DIEL PAS
ET LOUPE ÉTÉ COMME
UN COUPELÉ



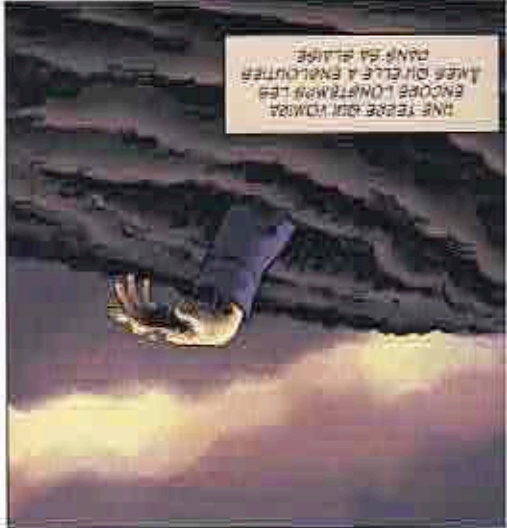
CE FAUVE SELOND
TOUTONS ACCOCHÉ
AUX BARBES
CHAQUE JOUR SE
VOT LE TEMPS
FAIRE SON LANGE



LES COPPEAUX L'ONT
MORVÉ LES YEUX EN
PENSÉE, MAINTENANT L'É
PATTISSANT AU PÊTE



ET IMPOSSIBLE D'ALLER LE CHERCHER
SI ON NE VEUT PAS CRÉVER,
CONFINÉES À VOT POUVOIR NOS ANNE
OUELS COUVER AVONS-NOUS COMMS
VOUS SABIÉ UN TEL CHÂTIMENT ?



UNE TERRE QUI VOUS
ENCORE L'ONTRAIT LES
L'AMÉ D'ELLE À ENLOUTER
DANS SA ALISE



ET L'OGRE, MON DIEU,
CETTE OÈRE DE CLAVOËR
EN PUTEFFACON



sur l'esprit
émissant en pluie
aux longs ennuis.



et que de l'horizon
embrassant tout le cercle



Il nous verse un jour noir
plus triste que les nuits.

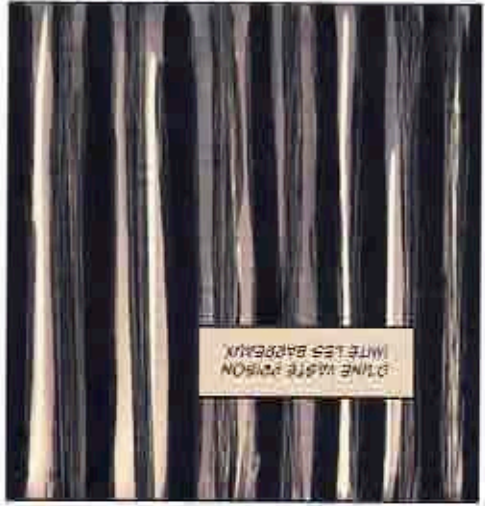


quand la terre
est changée en
un cachot humide.





ET QU'UN SEULE MEST
D'INFAMES AGRIBESSES
VENT TENORS SES FUSTIS
AU FOND DE NOS CÉPHALUX



D'UNE VASTE PÉRIODE
MÉTRES BARRIQUES



QUAND LA PLIE
ÉVALANT SES
IMMENSES TAILLÉES



EN VA BATTANT LES
MURS DE SON AÏE THIDE
ET SE ROGNANT LA TÊTE
À DES PLAFONDS NOUÏRIS



OUT ESPÉRANCE
COMME UNE
CHAÏVE-SOÏSIS



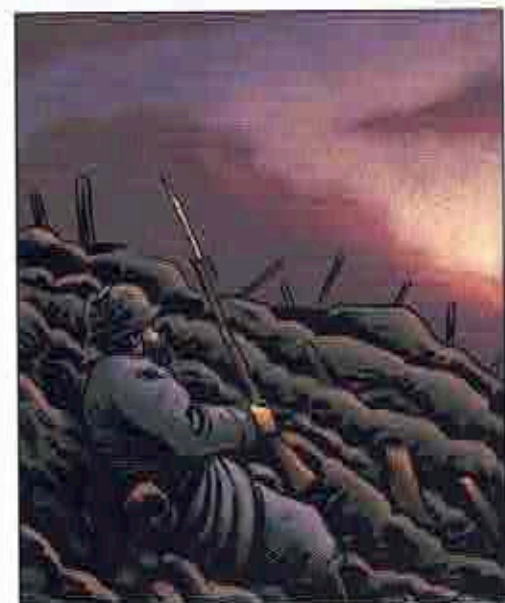
DES CLOCHES TOUT
À COUP SAUTENT
AVEC FURE



ET LANCENT VERS
LE CIEL UN AFFREUX
HURLEMENT



AINSI QUE DES EFFRAYS
ERRANTS ET SANS BUT
QUI SE MÈTENT À PEINDE
OPINIÂTEMENT





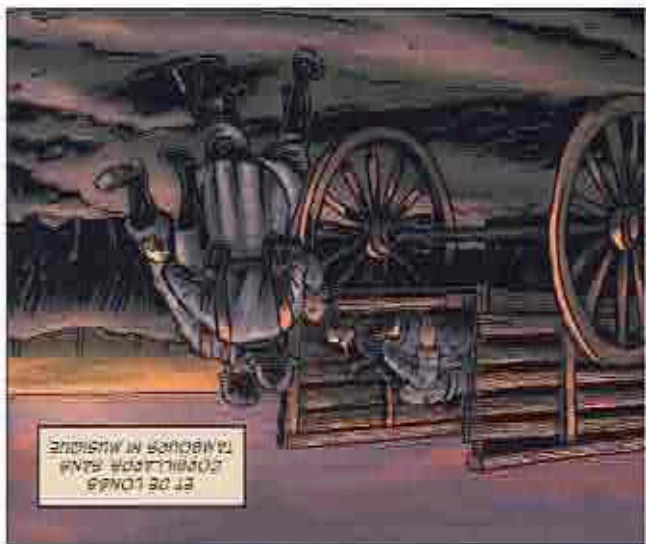
sur mon côté
incline plante
son regard noir!



L'espoir vaincu pleure
et l'angoisse atroce
déroutée.



deillent lentement
dans mon âme



et de l'onde
s'échouera sans
taillage ni musique